

Ingo Krüger, de la jeune Association des hommes du Luxembourg

# «Stop à la croisade contre les hommes»

Née le 18 décembre dernier, l'Association des hommes du Luxembourg veut contrebalancer l'action des organisations féminines dans les rôles sociétaux en projet. Il s'agit, aux yeux de ses dirigeants, d'obtenir un retour à l'équilibre alors que personne n'assumait jusqu'ici la défense des intérêts spécifiques des hommes dans le débat public. Notamment, mais pas seulement, sur la garde des enfants en cas de séparation dans un couple. Nous avons rencontré Ingo Krüger, membre du comité de l'association, plus spécialement en charge de la communication, pour faire le point sur l'action de l'association qui n'exclut pas d'entrer activement dans le jeu politique lors des élections législatives de 2009.

■ **La Voix du Luxembourg:** L'Association des hommes du Luxembourg a commencé son existence il y a sept mois. Quels sont vos objectifs?

**Ingo Krüger:** Notre principal objectif est de défendre les intérêts des hommes, des pères et des garçons. Jusqu'à la création de l'AHL, nous avions une trentaine d'organisations féminines ou féministes au Luxembourg, mais aucune organisation qui s'était fixée comme but de défendre de façon générale les intérêts des hommes. Ceci a maintenant changé. En plus, nous voulons défendre l'Etat de droit que nous

voyons menacé par certaines lois votées sous l'influence des mouvements féministes.

**Mais n'êtes-vous pas surtout une organisation d'hommes qui ont des problèmes de divorce, peut-être parfois des gens un peu frustrés, voire misogynes?**

Certes non! Nous sommes un mouvement entièrement non discriminatoire, d'ailleurs heureux de compter dans ses rangs des femmes partageant notre analyse des problèmes dans notre société et qui veulent nous soutenir activement. Même au niveau de notre comité, il y a des femmes. Nous ne discutons pas que du divorce ou du problème de la non-représentation des enfants, bien qu'il s'agisse évidemment de dossiers importants. Voyez nos prises de position: le congé parental, le *girls' day*, la représentation des hommes dans des débats sur l'égalité. Tous des sujets non liés au divorce! Il y a d'ailleurs beaucoup d'hommes parmi nos membres qui vivent dans une situation familiale tout à fait heureuse.

**Quel est le bilan de vos sept premiers mois?**

Nous sommes extrêmement satisfaits. Comme toute nouvelle association nous avons commencé par nous organiser. Nous avons créé un site sur la toile dont l'adresse est [www.ahl.lu](http://www.ahl.lu), des dépliants, une affiche est en préparation. En peu de temps, nous avons réussi à nous faire connaître auprès des hommes politiques et des médias. Beaucoup de personnes se sont déjà jointes à nous.

**Quels sont vos objectifs pour le proche avenir?**



Ingo Krüger

(Photo: Jean-Marie Denninger)

Changer les mentalités, faire comprendre aux politiques qu'ils doivent mettre fin à leur croisade contre les hommes, protester contre les injustices que subissent continuellement les hommes et les pères devant les tribunaux. Changer plusieurs lois qui ont été votées au cours des dernières années et qui remettent en question des principes élémentaires de l'Etat de droit, comme par exemple la loi sur la violence domestique ou la loi sur le harcèlement sexuel. L'actuel projet de

loi sur la réforme du divorce proposé par le gouvernement est un document honteux. Nous exigeons qu'il le retire!

**N'est-ce pas trop ambitieux? Pour réaliser ces objectifs vous devriez avoir l'appui des hommes politiques. L'avez-vous trouvé?**

Nous sommes ambitieux parce que nous sommes intimement convaincus de l'importance de notre cause. Bien sûr, il est plus facile de changer les choses lorsqu'on est au pouvoir. C'est le

cas pour les féministes qui ont, depuis onze ans, un ministère et d'importants moyens budgétaires à leur disposition. Ce ministère n'a même pas honte de se nommer ministère de l'Egalité des chances alors qu'il ne fait que créer des inégalités au détriment des hommes. Au moins son ancienne appellation, qui était ministère de la Promotion féminine, avait encore le mérite d'être honnête! En plus, il y a des comités interministériels à l'égalité, un comité du travail féminin, des commissions et des délégués sans nombre, et encore toute une cohorte d'organes qui font que nous vivons à l'époque du féminisme institutionnalisé.

**Que voulez-vous faire pour changer cette situation?**

Nous nous sommes fixé une période initiale de deux ans. Pendant cette période, nous suivrons attentivement le comportement du gouvernement et des partis politiques envers les hommes. Si nous ne constatons pas une très nette amélioration, nous nous donnerons la possibilité d'agir autrement à l'horizon 2009.

**Voulez-vous insinuer que vous créez un parti politique pour la défense des droits des hommes?**

Oui, c'est une option que nous n'excluons pas! Sur nos dépliants et affiches nous exigeons que les droits de l'Homme reviennent désormais aussi aux hommes! Nous demandons l'égalité des chances, aussi pour les hommes! Et nous avons la ferme intention d'atteindre cet objectif.

■ **Propos recueillis par Jean-Marie Denninger**